

Paola Rise

Hemera ou la chaleur vivante.

Tome 4 – Le Feu.

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-0664-3

© Paola Rise.

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Préface.

Si l'Eau est une matière naturelle essentielle à la vie, comme l'Air et la Terre, il en est une autre, que les Anciens inclurent dans les quatre éléments fondamentaux : le FEU.

Ce feu, qui n'est pas étranger à la marche naturelle de l'Univers et de notre Planète, fut l'agent déterminant qui permit aux hommes d'évoluer rapidement.

Qui, n'a jamais su apprécier la chaleur d'un foyer en hiver, l'irisation étincelante d'une jolie flamme montante, l'âtre d'une cheminée en action ?

Qui, n'a jamais eu peur des coulées de lave en fusion descendant les pentes d'un volcan en éruption ; de la foudre, lors d'un violent orage ; d'un incendie de forêt ou d'habitation ; d'une arme à feu ; des flammes de l'enfer... pour les croyants ; etc. ?

Qui ?

Mais le feu n'est pas que cela !

Pour en savoir plus..., beaucoup plus, je vous invite à partager la vie trépidante et crépitante d'une flammèche, qui va vous faire traverser le temps à la vitesse de l'éclair.

Vous découvrirez les multiples raisons qui ont conduit les hommes à se servir de ce mirifique et indispensable élément, aux propriétés physiques, chimiques et mécaniques insoupçonnables au commencement...

Sommaire.

Introduction :	09.
Origines de l'Homme :	51.
Hemera :	81.
Le Langage :	89.
Hemera suite 1 :	97.
Prométhée :	105.
Hemera suite 2 :	117.
Les Alakalufs :	145.
La Très Longue Durée :	155.
Hemera et le Feu grégeois :	179.
Épilogue :	205.

Introduction.

Préhistoire expérimentale, le feu.

Tous les peuples ont spéculé à travers leurs mythes sur la "domestication" du feu (vous trouverez une bonne description de ces mythes dans l'ouvrage de Frazer, *Le Rameau d'or*) : emprunts aux volcans, aux incendies provoqués par la foudre ; flamme volée aux Dieux par un héros civilisateur, quelquefois au prix de son propre sacrifice comme le controversé héros grec Prométhée.

Le moment de la première utilisation du feu puis de sa maîtrise sont, pour autant, des questions importantes sur les temps de la préhistoire et par conséquent de l'Homme ! En revanche, les éléments de réponses sont malheureusement trop pauvres...

Cependant la plupart des préhistoriens s'accordent, pour penser que le feu est utilisé depuis environ 250.000 ans, voire 300.000 ans.

Moi, je dirai depuis plus longtemps !

Car dans quelques pages, vous ferez connaissance avec "Hemera", cette étincelle séculaire venue de l'Univers, puis des entrailles de la Terre, qui va vous porter tout au long de ce roman éducatif au travers de paysages, de civilisations et de légendes (limites histoires vraies).

Mais avant cela, faisons un petit passage obligé par les différentes façons de faire du feu...

Les techniques employées se ramènent toujours à deux principes physiques :

- Les systèmes par percussion (acier contre silex ou silex contre marcassite¹ ou marcassite contre marcassite) ;
- Ceux par friction de deux morceaux de bois (par sciage, rainurage, giration.)

Très tôt ces systèmes ont été recensés par les ethnographes mais plus rarement essayés. Ce qui fait que... les préhistoriens et les ethnologues se sont souvent contentés de reproduire en toute bonne foi, sans chercher à les critiquer, beaucoup d'*assertions* (propositions affirmées comme vraies) erronées, puisées dans la littérature de leurs prédécesseurs.

L'expérimentation critique, devenue presque habituelle lorsqu'il s'agit de préhistoire et d'archéologie, est inhabituelle en *ethnologie* (étude des sociétés primitives.) Par ce moyen ont été clarifiées certaines imprécisions...

Dans un premier temps, nous établirons ici un bilan, avec quelques connaissances, sur l'obtention du feu *Avant les allumettes* (livre de Jacques Collina-Girard, chez la Maison des Sciences de l'Homme, 1998). Dans cet ouvrage l'auteur se penche sur une innovation technique qui a contribué à se démarquer du monde animal : l'art de faire jaillir le feu.

L'expérimentation plus ou moins directe des différentes confections, d'avant les allumettes, fait donc toucher du doigt l'astuce et l'esprit déjà scientifique de nos lointains

¹ De formule FeS₂ (sulfure de fer), la marcassite est un minéral métallique fréquent. Elle constitue le dimorphe orthorhombique de la pyrite. Ce minéral se forme à faible température dans des conditions très acides et se rencontre principalement dans les contextes sédimentaires (calcaires, marnes, craie...) et les filons hydrothermaux. Elle résulte aussi, fréquemment, de la transformation de la pyrrhotite. D'éclat métallique, sa couleur sur cassure fraîche est blanche d'étain, virant rapidement au jaune-bronze pâle par exposition à l'air. On en fait des bijoux de fantaisie.

ancêtres, qui ont su inventer et maîtriser des procédés qui forcent encore aujourd'hui l'admiration des Homos sapiens contemporains.

Le voyage à travers ces techniques oubliées bouscule des idées généralement très ancrées dans la conscience des gens : percuter deux silex n'a jamais allumé un feu et... il ne faut pas forcément frotter un bois dur sur un bois plus tendre pour obtenir une quelconque étincelle.

J. Collina-Girard reconsidère, à la lueur d'une étude expérimentale, le comportement de nos ancêtres. Ceux-ci, à la fois géologues et prospecteurs avant l'heure, connaissaient parfaitement : depuis 18.000 ans au moins, les propriétés incendiaires de la marcassite ; depuis 10.000 ans, ils appliquèrent empiriquement les principes de la physique en transformant l'énergie mécanique en chaleur.

Toutefois l'étude des erreurs d'interprétation de nos savants contemporains montre, de façon presque inattendue, la persistance chez les préhistoriens, ethnologues et autres chercheurs du passé des structures mentales qui rappellent curieusement celles de la *Pensée sauvage* (1962) écrite par Claude Lévi-Strauss (philosophe et ethnologue né à Bruxelles, de parents français, le 28 novembre 1908.)

La préhistoire serait-elle plus près de nous que nous l'imaginons ? Faut-il pour autant chercher le préhistorique chez le préhistorien, et le « sauvage » chez le prédisposé ethnologue ? C'est, en tout cas, la conclusion finale de ce livre « incendiaire »..., que je recommande à tous ceux qui ont encore un doute sur l'histoire des premiers hommes !

Si ce champ de recherches concerne encore plus la préhistoire que l'histoire, les techniques et l'ethnographie : il concerne aussi notre folklore, puisque ces techniques et les traditions qui leurs sont attachées n'ont disparues en Europe qu'à la fin du XIX^e siècle. Il me faut donc faire...

Un peu d'histoire.

A). La première utilisation du Feu.

En Europe, la grotte de l'Escale² (dans les Bouches du Rhône), fouillée par Eugène Bonifay (géologue et archéologue), a fourni une faune archaïque, quelques éclats et des lentilles cendreuse, témoins possibles vers -600.000 ans des plus anciens feux allumés d'Europe (l'hypothèse de l'incendie de forêt naturel n'est pas encore à exclure !)

À Nice, les silex brûlés de Terra Amata ont été datés de 380.000 ans : ils comportent charbons et cercles de galets.

Contradictoirement la grotte de l'Arago, située à Tautavel³ (Pyrénées orientales), vers -400.000 ans, n'a fourni aucun témoignage de feu. Par contre, vers -350.000/400.000 ans, celle du Mas de Caves, située à Lunel-Viel dans le département de l'Hérault, a livré d'indiscutables foyers aménagés.

² Cette grotte se trouve au nord d'Aix en Provence et au sud de la Durance, sur la D. 561, entre le Puy Sainte Réparate et La Roque d'Anthéron. Dans les collines qui bordent le village de Saint-Estève Janson, la Grotte de l'Escale (classée comme monument historique) fut découverte en 1960 au cours de lourds travaux, menés par EDF, pour la construction d'une usine hydroélectrique. Cette grotte est réservée aux paléontologues et ne se visite pas (elle contient une faune archaïque et des outils en pierres taillés par les hommes.)

³ L'homme de Tautavel est le premier français connu à ce jour. C'est un Erectus d'1m 60 environ, à la capacité crânienne développée (1.300 cm³.) Il a acquis progressivement un langage articulé. Les chercheurs pensent que l'homme de Tautavel pratiquait le cannibalisme. De même, il devait être plus charognard que chasseur. Pendant des centaines de milliers d'années, les Anténéandertaliens ne connaissent pas le feu : c'est sa maîtrise qui permettra à cet Homo erectus d'évoluer.

La plupart des sites en Europe prouvent une maîtrise parfaite du feu vers -250.000 à -300.000 ans. Les archéologues y observent en effet : des âtres indubitables (charbons, niveaux cendreaux, pierres rougies et ossements partiellement carbonisés.) Ces foyers, parfaitement « structurés » (cercles de galets, feux allumés dans des cuvettes), indiquent une bonne connaissance des moyens d'améliorer la combustion et le tirage.

Si les *Archanthropiens* (période interglaciaire Günz/Mindel, vers -650.000 ans) font progresser le travail de la pierre, leur grande conquête restera la maîtrise et la production du feu quelque 300.000 ans plus tard : ce sera l'une des étapes majeures du progrès technologique de l'humanité.

Nous savons combien le feu, dans les civilisations mémorables que nous connaissons, a pu être divinisé ou sacralisé... « Selon le mythe, il a fallu que Prométhée le volât aux Dieux pour que l'Homme en disposât. »

Homo prometheus, plutôt qu'*Homo erectus*, eut-on pu nommer ces Archanthropiens qui, les premiers, firent jaillir la flamme selon leur désir et leur besoin. Pourtant, ce n'est que tardivement que ces hommes se donnèrent le moyen d'utiliser et de créer le feu...

En Afrique orientale, berceau des Archanthropiens, il n'y a pas de preuves décisives de son utilisation avant seulement -100.000 ans. Aussi, quels que soient ses avantages incontestables, le feu n'a pas été une condition nécessaire ni utile à la formidable expansion des Archanthropiens, puisqu'ils ont pu conquérir l'Ancien Monde sans son aide.

C'est en Europe que nous trouvons les traces les plus anciennes de ces foyers : certains pensent que le climat, moins clément qui y régnait, a été l'un des facteurs qui a favorisé sa conquête par l'Homme.

Néanmoins la date de son apparition prête à controverses : selon que l'âge de certains sites, où il a été signalé pour la première fois, n'est connu qu'avec approximation ; ou selon les critères qui ont été choisis pour affirmer que l'Homme le maîtrisait.

Pour en revenir à la grotte de l'Escale :

Dans cet abri, des strates correspondant à un épisode tempéré de la glaciation de Mindel, qui remonterait à - 700.000 ans, ont livré au milieu des restes d'une faune archaïque quelques rares pierres calcaires volontairement taillées et cinq à six emplacements de feux... Ils sont étendus, couvrant 2 à 4 m², sur le sol fortement *rubéfié* (de couleur rouge) : l'épaisseur des cendres atteste d'une combustion intense et répétée.

Pour quelques préhistoriens, il n'est pas absolument certain que ces feux seraient aussi anciens ni même qu'ils aient été intentionnels : ils préfèrent utiliser le critère rationnel que représente l'aménagement d'un foyer pour affirmer la présence d'un feu volontaire dans un gisement préhistorique.

Trois sites européens sont dans ce cas : l'un en Hongrie ; l'autre en Italie ; le troisième en France dans le site niçois de Terra Amata, dont nous aurons l'occasion de reparler un petit peu plus loin. Quoi qu'il en soit, ils ne sont pas antérieurs à 400.000 ans.

En revanche le site de Zhoukoudian dans la province du Taihang Shan, tout près de Pékin, permet d'étudier, entre 1923 et 1933, le crâne d'un *Sinanthrope* (proche parent du Pithécantrophe de Java) : existence d'un outillage lithique et des lits de cendres datant de -400 à -500.000 ans.

Aucun vestige matériel ne peut pourtant apprendre comment les Archanthropiens sont passés de l'observation

du feu à la connaissance de ses avantages pour eux-mêmes, des techniques de conservation aux techniques de production. Il a été imaginé que c'est le ramassage d'une bête morte dans un incendie qui leur a révélé le goût de la viande cuite, qu'ils auraient alors apprécié. Ou bien la chute accidentelle d'un de leurs aliments dans le foyer qu'ils possédaient, dégageant ainsi des odeurs ténues et alléchantes...

Dans ce domaine, nous en sommes réduits à de simples suppositions ! « Il est présumé, le plus souvent, que l'homme a tout d'abord maîtrisé et employé le feu avant de savoir le faire naître. »

Nous pourrions aussi bien supposer que l'homme a employé le feu uniquement à partir du moment où il a appris à le produire. Seulement nous ne pouvons démontrer qu'il est nécessairement passé par un stade d'utilisation sans avoir essayer d'en produire. Il peut se convenir, cependant, que c'est la manipulation du feu qui représente un état d'esprit nouveau, une sorte de « progrès psychique ».

Mais alors, quelles étaient les techniques de la production du feu ?

Voilà encore une question dont les réponses ne sont que des hypothèses et qui ne peuvent être fondées que sur des comparaisons ethnographiques ! Deux principes sont connus : la percussion, qui donne des étincelles ; la friction, qui produit un échauffement localisé...

Par le premier procédé, il faut non seulement faire jaillir des étincelles mais aussi les rendre assez durables pour pouvoir les diriger vers une matière inflammable. Bien sûr, le choc de deux silex produit des étincelles brèves, mais ces matériaux ne sont pas faciles à manipuler pour allumer un foyer. « Il faut se rappeler que dans le briquet à feu, connu jusqu'au XIX^e siècle, le silex servait simplement à choquer